

2x NON

aux initiatives
phytos extrêmes

Comité contre les initiatives phytos extrêmes

Conférence de presse du comité national contre les initiatives phytos extrêmes du 9 mars 2021

Des solutions bien meilleures sont en cours de réalisation

Discours de Gerhard Pfister, conseiller national, président du Centre

L'agriculture suisse connaît des mutations très rapides. Les agriculteurs adaptent sans cesse leur activité à la nouvelle donne et travaillent sans relâche à des améliorations. En même temps, nous avons estimé au Parlement que les deux initiatives, et plus particulièrement la question des produits phytosanitaires, répondaient à un malaise grandissant au sein de la population. Cependant, ces deux initiatives vont beaucoup trop loin et ratent leur cible. Or, il nous importe de ne pas simplement rejeter ces initiatives, mais aussi de présenter une autre solution.

C'est ce que nous avons fait avec une initiative parlementaire qui vise à « réduire le risque de l'utilisation de pesticides ». Cette initiative se fonde sur le Plan d'action Produits phytosanitaires, que le Conseil fédéral a adopté en 2017 déjà. Ce plan d'action comprend 51 mesures dans le domaine de la protection des végétaux et de l'agriculture, ainsi que des objectifs intermédiaires. En adoptant l'initiative parlementaire, nous avons rendu ces objectifs contraignants. Par exemple, les risques auxquels sont exposés les eaux de surface, l'eau potable et les habitats proches de l'état naturel à cause de l'utilisation de produits phytosanitaires devront diminuer de moitié d'ici à 2027.

Cette initiative parlementaire permet d'optimiser de façon ciblée l'utilisation des produits phytosanitaires et d'en réduire les effets négatifs sur l'environnement. Je suis convaincu que, avec l'aide de la recherche et du développement, nous parviendrons à promouvoir les techniques de production et les méthodes alternatives. Nous pourrions ainsi atteindre les objectifs de réduction que nous nous sommes fixés sans trop mettre en péril l'approvisionnement de la population en denrées alimentaires de la région et sans devoir recourir à davantage d'importations.

N'oublions pas que pratiquer l'agriculture signifie toujours intervenir dans la nature. Comme toute autre activité et vie humaines d'ailleurs. À la différence près que l'agriculture ne connaît aucune alternative, car nous ne pouvons pas nous passer de ses produits. L'agriculture durable me tient à cœur, et c'est une cause pour laquelle je m'engage. Mais il est inutile de restreindre l'agriculture suisse au point qu'elle ne puisse plus rien produire. Se contenter de satisfaire nos besoins avec des importations ne fait que déplacer le problème et diminuer notre influence sur la production. Qui plus est, je ne veux pas dire adieu au paysage rural que façonnent nos familles paysannes.

Je suis convaincu que la solution que nous avons mise en route au Parlement est bien meilleure et bien plus efficace que les deux initiatives phytos extrêmes. C'est pourquoi je vous recommande de voter deux fois non le 13 juin prochain.